

*Eglise des Récollets.*

UNE des circonstances les plus favorables au développement de notre cité, est sans contredit l'échange que le gouvernement vient de faire du vaste et précieux terrain dit des Récollets, contre l'isle de Ste. Hélène. Déjà il en a été formé plusieurs lots, dont quelques uns sont vendus, et sur lesquels s'élèveront de beaux édifices avant le court intervalle de deux années. Ainsi va se trouver utilisée, au profit de la société, une étendue considérable de terrain, que l'on regrettoit de voir sans emploi.

L'église des Récollets est néanmoins conservée au culte catholique. Plusieurs motifs nous le faisoient désirer. Celui que l'on paroît avoir eu principalement en vue, a été de faciliter aux habitans de l'Ouest de la ville, le moyen de vaquer à leurs devoirs religieux les dimanches et fêtes d'obligation. On sait que l'église paroissiale ne suffit plus aujourd'hui à l'affluence des fidèles, et peut-être s'est-on proposé de faire, par la suite, de celle des Récollets une autre paroisse, ou du moins une succursale de l'église-mère. A ces considérations majeures se seront jointes quelques réminiscences, auxquelles nous devons aussi la conservation de ce monument religieux.

L'ordre des ci-devant religieux de St. François, connus sous la dénomination vulgaire de Récollets, a fourni à cette colonie, dans le principe, des sujets également recommandables par leurs talens et leur piété. Cet ordre étoit alors plus utile qu'onéreux à la société. Tandis que les Révérends pères partageoient, en certaines occasions, les travaux spirituels de nos prêtres, et qu'ils fournissoient des apôtres aux missions, les frères veilloient auprès des malades indigens; ils ensevelissoient les morts; ils cultivoient cette terre demeurée oisive depuis l'extinction de l'ordre, et les produits étoient versés en grande partie chez les pauvres honteux; enfin ils se dévouoient les premiers pour arrêter les progrès d'un incendie ou d'un débordement; et la part de pain que leur faisoient nos pères, pour l'utilité de leurs services, ils prenoient du plaisir à ne la point manger seuls. Or, les cendres de ces bons religieux, confondues avec celles de quelques uns de nos ancêtres, reposent en paix dans l'église des Récollets: nous devons donc, à tous égards, attacher de l'importance à sa conservation. Nous en sommes redevables aux marguilliers de la paroisse de Montréal, qui, en achetant cette église et la maison adjacente, ont agi en bons citoyens et en hommes religieux: ils acquerront un nouveau titre à nos sincères hommages, s'ils veulent bien prendre sous leur protection ces arbres plus que centenaires, échappés dernièrement à la hache destructrice, et dont l'existence s'identifie avec tant de souvenirs plus ou moins mélancoliques, et qui, par cela-même, ne nous en sont que plus chers.